



“THE DAY I MET THE CREATURE”

Photographie
Bruno Fournier

Modèle
Raphaël Say

Texte
Cécile Strouk
agence “Mon Strouk en plume”

Traduction
Caroline Hughes

L'histoire...

Un homme, nu, à la plage près de laquelle il est né. Il se prélassait sensuellement, loin de s'imaginer la rencontre qui l'attend pourtant quelques instants après.

Chapitre 1

C'était un matin de juillet, je crois. Le soleil brillait sur cette plage abandonnée. J'étais seul. Le bruit des vagues venait s'échouer sur des bancs de pierres à la complexité sculptée par le temps. Il faisait chaud, déjà. J'étais nu pour éprouver ce sentiment de liberté qui me tenaillait tant au corps. J'ai toujours eu besoin d'échapper au monde et de revenir à cet endroit, près duquel je suis né. Ce matin-là, il me semble que je ne pensais à rien d'autre qu'à ce soleil qui caressait ma peau, jusqu'à la brûler légèrement. Je lui offrais ma nuque, mon dos, mes hanches, mes fesses et mes jambes, dans un mouvement volontairement sensuel.

Une créature, une mannequin, elle aussi, mais de vitrine.

The Day I Met The Creature raconte cet eldorado amoureux.

Chapter 1

It was a morning in July, I think. The sun was shining down on this abandoned beach. I was alone. The sound of the waves broke on the banks of stones sculpted into complex shapes over time. It was already hot. I was naked to experience that feeling of freedom that positively grips my body. I have always needed to escape from the world and come back to this place, near where I was born. That morning, as I recall, I wasn't thinking about anything except the sun caressing my skin, even burning it slightly. I offered up my neck, my back, my hips, my buttocks and my legs, in a deliberately sensual movement.



Chapitre 2

Je me souviens avoir grimpé sur un rocher, mon préféré, face à la mer, et de m'être assis dessus, en exposant cette fois mon torse glabre. Offert, une nouvelle fois. Libre d'être pris, d'être saisi par cette lumière. Je me sentais bien, serein. À ma place. Puis, en ouvrant légèrement les yeux au loin, je la vis. Je ne m'attendais pas à une telle rencontre. Une créature inanimée posée près d'un autre rocher. Comme abandonnée, malgré un regard fier, déterminé, un brin soucieux. Je m'en suis approché, confus. Allait-elle parler, bouger ?

Chapter 2

I remember climbing up onto a rock, my favourite, facing the sea, and sitting on it, exposing my smooth chest this time. Offered up, once again.

Free to be caught, to be seized by this light.

I felt good, at peace. In the right place. Then, opening my eyes slightly, I saw her. I wasn't expecting such an encounter. An inanimate creature laid near another rock, as if abandoned, despite a proud, resolved, slightly anxious look.

I approached her, confused. Was she going to talk, or move?

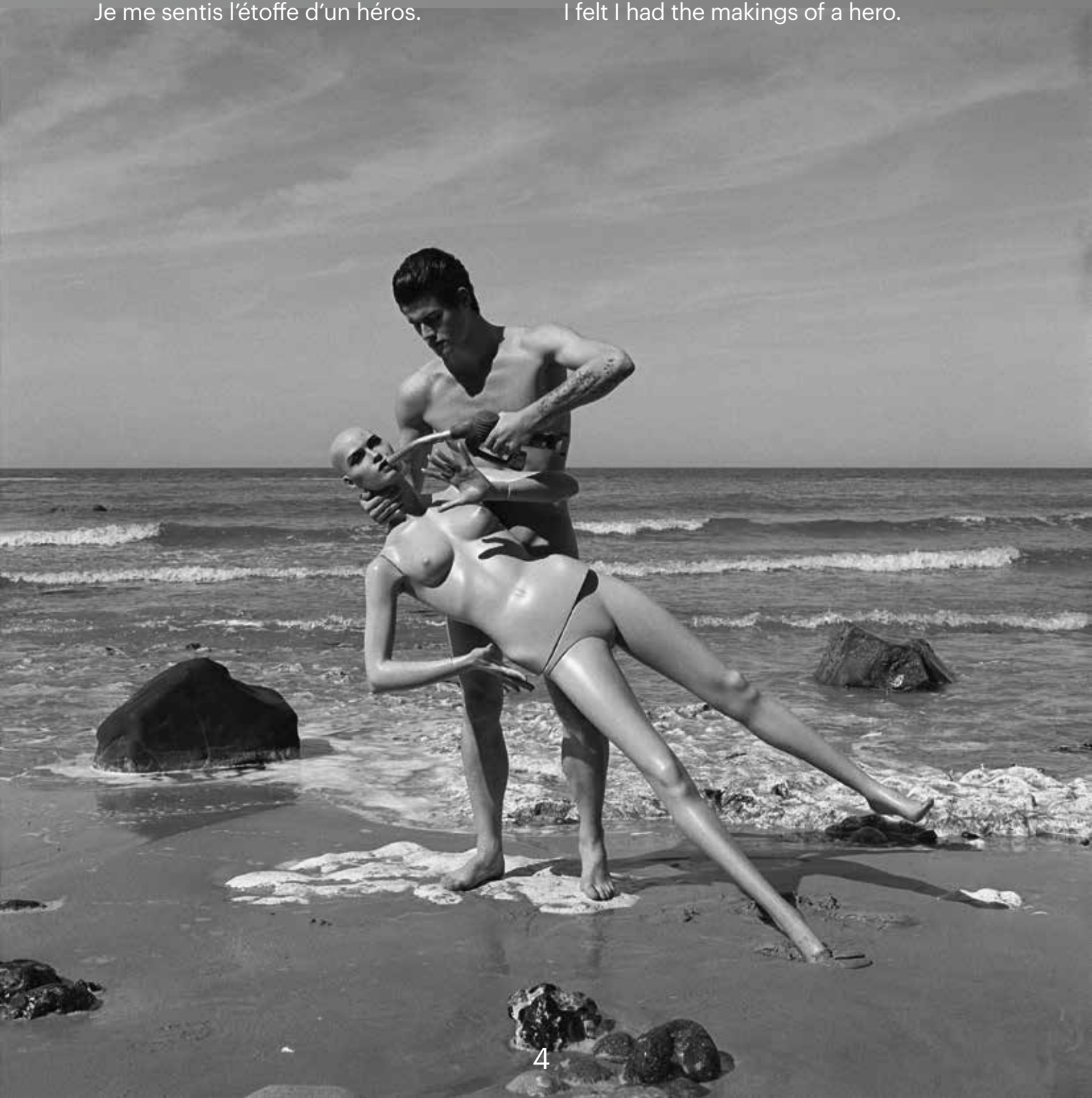


Chapitre 3

Je l'approchai de moi, effleurant cette peau boisée, tout à la fois brûlante et gelée. Je ne savais pas quoi faire. Alors, je la renversai sur la gauche pour lui donner à boire. Je sais, donner à boire à une mannequin, ça n'a pas de sens. Mais c'est la seule idée qui m'est alors venue. D'abord réticente, j'eus l'impression la seconde d'après qu'elle se laissa faire, appréciant ce geste de sauvetage, même si l'eau glissa sur son corps sans anicroches. Je me sentis l'étoffe d'un héros.

Chapter 3

I pulled her to me, stroking the woody skin, which felt simultaneously burning hot and icy cold. I didn't know what to do. So I tipped her down towards the left to give her something to drink. I know, giving a mannequin a drink makes no sense. But it was the only idea that came to me at the time. Overcoming her initial reluctance, after a few seconds she seemed to relax, appreciating my rescue attempt, even if the water trickled freely over her body. I felt I had the makings of a hero.



Chapitre 4

Porté par cet élan, je voulus l'emmener sur mon rocher. Son regard était toujours aussi intensément perdu dans le vide. Lorsque je voulus la soulever, mes muscles tétanisèrent. Elle était si lourde, si pleine malgré l'élégance subtile de ses formes. J'ai réfléchi deux minutes, à ses côtés, silencieux, avant d'attraper une corde qui se trouvait non loin, sans doute elle aussi abandonnée. Tout paraissait si irréel que cette présence ne me frappa pas. Je fis un nœud marin autour de sa poitrine généreuse, grimpai sur le rocher et la tira avec force. Elle montait progressivement, grâce à ma volonté de l'élever. Sa peau intacte crissait sur les formes anguleuses du rocher. Tout était si bruyamment silencieux.

Chapter 4

Swept along by my impulse, I wanted to take her to my rock. She was still staring intensely into space. When I attempted to lift her, my muscles seized.

She was so heavy, so full despite the subtle elegance of her forms. I thought for two minutes, at her side, in silence, before reaching for a rope that was lying nearby, probably abandoned too.

Everything seemed so unreal that the presence of these objects in no way struck me as unusual.

I tied a sailor's knot around her generous bosom, climbed on the rock and heaved her up forcefully.

She rose up gradually, through my determination to raise her. Her flawless skin grated against the rock's angular edges.

Everything was so noisily silent.



Chapitre 5

Je la mis debout, au prix d'un effort qui fit perler ma peau. Je voulais qu'elle voit l'horizon en même temps que moi, avec moi. Fière. Elle était si belle, si confiante. Elle avait l'air si vrai. J'en fus troublé au point de poser mon bras autour de ses épaules, pour donner de la réalité à ce qui n'en avait pas. L'émotion s'empara de moi. Je voulais la sentir au contact de ma peau moite. Elle se laissa faire - bien sûr. Elle était mienne. Je me lovai contre elle, l'entourant, la serrant, passant ma main sur une fesse parfaitement rebondie. Je sentis le désir me gagner. Pour une créature sans vie. Que m'arrivait-il ? Je déposai un baiser dans son cou, sentant mon souffle que je confondais avec sa chaleur corporelle.

Chapter 5

I stood her up, at the cost of an effort that brought beads of sweat out all over my skin. I wanted her to see the horizon at the same time as me, with me. Proud. She was so beautiful, so confident. She looked so real. I was so flustered that I even put my arm around her shoulders, to lend a sense of reality to this absurd situation. Emotion took hold of me. I wanted to feel her in contact with my moist skin. She let me have my way - of course. She was mine. I curled up next to her, surrounding her, hugging her, running my hand over a perfectly curved buttock. I felt desire taking me over. Desire for an inanimate creature. What was happening to me? I gently kissed her neck, feeling my breath that I took for her body heat.



Chapitre 6

Je devins peu à peu fou. Fou d'elle ou fou tout court, je ne sais plus. Je sais simplement que je l'allongeai, mué d'un désir tendrement sauvage. Elle se laissa faire, sans bouger ni respirer. Je transpirai en me rapprochant toujours plus d'elle, ma sueur tomba par rafales sur l'ensemble de son corps. Et dans un mouvement, je l'embrassai, ma langue se heurtant à une paroi implacablement dure. Mon torse se frotta à ses seins qui pointaient continuellement, j'ondulai contre sa cuisse, mon sexe proche de entre-jambe infiniment close. Le soleil frappait mon dos, l'écume frappait le sol et, mes frottements solitaires s'intensifièrent jusqu'à faire jaillir mon désir sur un ventre parfaitement dénué de tout soubresaut.

Chapter 6

I was gradually going crazy. Crazy for her or just plain crazy, I don't know anymore. I just know that I stretched her out, moved by a tenderly wild desire. She gave herself over to me, without moving or breathing. I sweated as I got ever closer to her, my perspiration splashing all over her body. And suddenly I was kissing her, my tongue coming up against an implacably hard wall. As my chest rubbed against her permanently aroused breasts, I undulated against her thigh, my sex close to her impossibly tight crotch.

The sun was beating down on my back, the foam hit the ground, I was continuing my solitary grinding until leaving traces of my desire on her perfect belly, which failed to respond.



Chapitre 7

Le front perlant, le souffle court, j'eus une envie soudaine de la démembrer. Je voulus voir si derrière ce masque corporel, il y avait de la vie. Voir son intérieur. Je la redescendis, pris une hache qui traînait aussi par-là, et lui murmurai : "Je vais te disloquer doucement, pour voir si je ne peux pas trouver quelque chose qui te réanimerait." J'étais pris d'un élan amoureux vif qui me fit considérer cette pensée comme un acte ultime de bienveillance. J'avais perdu le sens des réalités.

Chapter 7

Out of breath, and with my forehead drenched in sweat, I had a sudden desire to dismember her. I wanted to see if there was life hiding behind this body mask. See her interior. I carried her back down, took hold of an axe that was also lying on the beach, and whispered to her, "I'm going to break you apart gently, to see if I can maybe find some way to revive you." I was seized by an amorous compulsion that drove me to consider this gesture as an ultimate act of benevolence. I had lost all sense of reality.



Chapitre 8

J'essayai de la frapper, en vain. C'était comme frapper contre un rocher. Rien ne bougeait, rien ne se brisait. Elle était là, entière, toujours fière, comme pour me défier. Comme pour me dire que certaines choses devaient rester comme elles étaient. Je suffoquai avant de laisser tomber l'arme, en larmes. Je compris que je ne pouvais ni la posséder, ni la déposer. Finalement, je la replaçai à l'endroit où je l'avais trouvée, ayant l'étrange sentiment que je n'avais peut-être pas été le seul, sur cette plage, à connaître cette confusion. Elle s'y déposa docilement, et je m'allongeai près d'elle pour me statufier à mon tour, l'espace d'un instant. L'atmosphère était toujours aussi silencieuse et radieuse. Je m'endormis.

Chapter 8

I tried to smash her, to no avail. It was like hitting a rock. Nothing moved, nothing broke. She was there, whole, still proud, as if to defy me.

As if to tell me that certain things have to remain as they are.

I gasped before dropping the weapon, in tears. I realised that I could neither possess nor dispossess her.

Finally, I replaced her where I had found her, with the strange feeling that I was perhaps not the only person to have known such confusion on this beach. She settled there obediently, and I lay down beside her, as a statue myself, just for a moment.

The atmosphere was still as silent and radiant. I fell asleep.

